

WHO, CAFE, SAC, et les autres

Une indispensable exigence

Dr Jacques LAMBROZO*

Les précédentes « *Air Quality Guidelines* » publiées par l'OMS en 2000 avaient permis à l'Union européenne d'établir des valeurs limites et des valeurs cibles. Depuis de nouvelles publications sur les effets sanitaires de la pollution atmosphérique ont justifié de faire le point sur l'avancée des connaissances pour, s'il en était besoin, reconsidérer les valeurs établies.

L'OMS a donc eu pour charge de renseigner le programme CAFE (*Clean Air For Europe*) mis en place par la DG Environnement de la Commission européenne. Il s'agissait au travers d'un comité d'experts émanant de centres d'Excellence européens et nord-américain (*Scientific Advisory Committee – SAC*) de conduire une expertise collective pour répondre aux questions formulées par le Comité directeur du programme CAFE.

Douze questions avaient été formulées qui concernaient aussi bien la pollution particulaire que les oxydes d'azote et l'ozone.

À partir d'une question générique : dispose-t-on de nouvelles données scientifiques qui justifient de revoir les précédentes *Guidelines*, étaient déclinées une série d'interrogations aussi pratiques qu'exigeantes dans leur réponse. Existe-t-il un seuil d'effet ? L'*harvesting effect* est-il ou non une réalité tangible ? Quelle synergie entre différents polluants ? Quelle relation entre les mesures d'ambiance et les niveaux d'exposition individuelle à court terme comme à long terme en prenant en compte, ce qui est essentiel, les ambiances intérieures ? A-t-on constaté un effet favorable sur la

santé de l'homme à partir de la réduction des émissions ou des concentrations environnementales de tel ou tel type de polluant ?

Les trois documents ont le mérite d'apporter sous un volume aisément accessible au lecteur intéressé une mise au point prenant en compte l'essentiel, sinon l'intégralité, des données les plus récentes. Mais l'exercice ne s'arrête pas là, c'est ce qui fait son intérêt.

Cette revue générale élaborée par un premier cercle d'experts a été soumise à une lecture attentive et critique par un second cercle d'experts dont certains appartiennent à l'industrie. Leurs questions ont le mérite de dépasser l'unanimité ambiante en insistant sur les points qui continuent de faire problème, qui enrichissent le débat en le nuancant et qui attendent une réponse.

Qu'il s'agisse de la part des données toxicologiques et « mécanistiques » dans la discussion de la causalité à l'image de la grille d'analyse du CIRC, des incertitudes concernant les choix des modèles utilisés, de la prise en compte d'études anciennes réalisées en Amérique du Nord avec d'autres sources de pollution particulaire et utilisées pour évaluer le risque en 2003 en Europe ou de la nécessaire discussion et prise en compte des études négatives, ce sont autant d'indispensables précisions qui devront recevoir une réponse dûment référencée. La qualité du débat scientifique et partant des options envisagées en terme de santé publique par le décideur en dépendent.

* Directeur du Service des Études Médicales d'EDF et du Gaz de France.

